# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

**ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE**

(SEINE, SEINE & OISE, SEINE & MARNE, EURE-&-LOIR, EURE, OISE)

*Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 31, quai Voltaire, PARIS-7e - BAB. 48-38*

C. C. P. PARIS 9063-96

**ABONNEMENT ANNUEL** 15 F

Bulletin n° 28

Janvier 1963.


## MOUCHE ET CHARBON DE L'OIGNON.

MOUCHE DE L'OIGNON.- L'adulte ressemble à la mouche domestique ; il apparaît vers la mi-avril dans la région parisienne. La ponte commence après une période d'alimentation de 10 à 20 jours ; la femelle dépose ses oeufs isolément et en paquets de 15-20 dans les fissures du sol, au voisinage des plants d'oignons et de poireaux, parfois directement sur les plants.

Dès éclosion, la larve pénètre à l'intérieur du jeune plant, soit à la base, soit plus haut entre les feuilles. Son évolution est assez rapide : 15 à 20 jours. Le plant parasité jaunit, flétrit puis pourrit. En fin d'évolution, la larve quitte le plant et pénètre dans le sol pour s'y nymphoser sous forme de pupe, sorte de petit tonnelet brunâtre de 6-8 m/m de long ; 10 à 20 jours plus tard suivant la température du sol, une partie de ces pupes donne de nouveaux adultes qui sont à l'origine d'une 2ème génération.

La mouche de l'oignon hiverne sous forme de pupes, dont une partie plus ou moins importante provient de la 1ère génération.

Les attaques de la mouche de l'oignon se produisent surtout en terrain léger, sableux. Les dégâts causés par la 1ère génération sont généralement plus importants que ceux de la seconde. La larve de la première génération qui s'attaque à de très jeunes plants peut en détruire successivement plusieurs ; celle de la seconde génération s'attaque à un plant plus développé qui peut l'héberger durant tout le cours de son évolution. Par ailleurs, ce plant peut continuer à se développer, et il est plus résistant aux agents de pourriture. Néanmoins, plus ou moins altéré, il risque de se révéler invendable.

<u>LUTTE</u> : La lutte doit donc être essentiellement dirigée contre la 1ère génération ; les techniques sont les suivantes :

1°) <u>Traitement du sol</u> : Il consiste à incorporer en mars - avril, au sol préparé, peu avant le semis, un produit insecticide tel que l'aldrine ou l'heptachlore à la dose de 3 kg de matière active à l'hectare. Le produit doit être réparti uniformément et incorporé au sol par ratissage sur une profondeur de 4 - 5 cm. Ce procédé est relativement onéreux. Par ailleurs, ce traitement répété peut avoir une influence défavorable sur la faune utile du sol.

2°) <u>Traitement des semences</u> : Technique simple et d'un prix de revient modique. Les graines sont enrobées d'une poudre insecticide à base des mêmes produits à la dose de 15 gr. de matière active par kilog de graines.

L'enrobage préalable des graines avec une faible quantité d'huile de paraffine ou plus simplement d'huile de table, assure une meilleure adhérence de l'insecticide. Le semis doit être réalisé très peu de temps après ce traitement. Dans le cas d'emploi d'un semoir, le débit doit être augmenté légèrement, les graines enrobées s'écoulant un peu plus difficilement.

La 2ème génération peut également s'attaquer en été aux semis d'oignons blancs (dont la protection peut être obtenue par enrobage des semences) et aux poireaux. Ces derniers

....../

peuvent être protégés, soit par pulvérisation très copieuse ou mieux en arrosage des lignes avec une préparation à base de D.D.T. ou d'esters phosphoriques, soit par le trempage des plants à repiquer, dans une bouillie insecticide en prenant les précautions rappelées pour la teigne du poireau. Les traitements contre ce dernier insecte peuvent d'ailleurs assurer une certaine protection contre la mouche.

LE CHARBON DE L'OIGNON.- Cette maladie affecte principalement l'oignon, mais aussi le poireau et l'ail. Elle se manifeste dès la levée sur les jeunes feuilles et parfois sur les racines sous forme de stries gris argenté assez bien caractérisées.

Les jeunes plants très fortement atteints restent chétifs et meurent tôt. Sur les plants moins atteints qui continuent à se développer, le champignon progresse dans les feuilles jusque vers le sommet.

Les feuilles envahies sont sillonnées de bandes noires, assez larges, qui résultent de la formation des spores ou organes de reproduction du champignon parasite. Ces spores sont ensuite dispersées sur le sol.

Le charbon peut se maintenir longtemps dans le sol, sans perdre ses qualités de parasite, soit à l'état de spores, soit sous forme de mycelium, résultant de la germination de ces spores.

L'infection est réalisée au cours des premiers stades de la germination des graines et se produit au maximum 4 - 5 jours après le semis.

Les possibilités d'infection diminuent lorsque la plantule croît. La température du sol a une grande influence sur la contamination.

LUTTE : La protection des jeunes plants peut être assurée, soit par le traitement du sol, soit par le traitement des semences, éventuellement les deux.

Le traitement des semences est généralement suffisant ; les produits utilisés sont le Thirame à 56 g. de matière active par kilog de graines, soit le quintozène à 9 g. de matière active.

Le traitement des graines peut être précédé d'un enrobage avec un produit adhésif à base de méthyl cellulose ou de gomme arabique. En aucun cas, pour lutter contre le charbon de l'oignon, il ne doit être ajouté d'huile qui provoquerait une phytotoxicité importante.

Le quintozène est susceptible de provoquer un éclaircissage important et un effet dépressif, dans certains sols. Il semble raisonnable avant d'employer ce produit de faire un essai sur une petite surface.

NOTE.- Il est possible de procéder à un traitement mixte des semences pour lutter à la fois contre la Mouche et le Charbon. Bien entendu, ce traitement ne devra pas être précédé d'une adjonction d'huile.

L'Ingénieur et l'Agent technique
chargés des Avertissements Agricoles,

H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux,

G. BERGER.

Imprimerie de la Station de l'Ile-de-France - Directeur-Gérant : L. Bouyx -
31, Quai Voltaire - PARIS 7ème.